

L'artisanat de tranchée .



L'artisanat de tranchée est une forme d'art théoriquement spécifique aux tranchées, mais qui rapidement s'industrialisera : ce seront des « souvenirs de guerre », qu'il était de bon ton d'avoir chez soi ,et qu'on trouvait partout pour pas cher, même déjà durant la guerre !!!.

Qui étaient les « artistes » ?

Dans les tranchées ,il y avait « de tout » ,et comme il y avait de tout, il y avait donc des artistes et des artisans ... Il y avait aussi « Monsieur Tout le Monde » qui partageait le même sort .

Tous ces gens feront « quelque chose » ,dans la mesure de leurs moyens .

Sur la Ligne de front, on retrouve les vrais artistes qui faisaient leurs œuvres pour tuer le temps et l'angoisse dans les tranchées .

Juste un peu à l'arrière, dans la zone des dépôts et services déjà, on « rentabilisait l'affaire » ; il était possible de se servir des forges militaires en particulier et celles-ci centralisaient les commandes de plusieurs « artistes de première ligne » en particulier pour fondre des métaux, etc ...

Mais il y a d'autres « réels poilus » qui font eux aussi de l'art de tranchée ; ce sont principalement les blessés en revalidation et les prisonniers de guerre .

Pour lutter contre la « contrefaçon »,les blessés par exemple ajoutaient à leurs créations un certificat d'authenticité ...

Le véritable « art des poilus » se maintient jusque 1919 avec les prisonniers allemands et leurs gardiens français chargés des activités de déminage .

Ensuite ,après 1919, l'art « poilu » subsistât, mais sous forme industrielle : des usines fabriquaient de faux souvenirs pour les premiers touristes ...

Quelles étaient les matières premières ? .

La matière première ne manque pas : les balles et les obus sont tirés par millions, les arbres sont abattus, et si l'on veut de l'ivoire, les dépouilles de chevaux sont partout ...

Dans les tranchées, c'est bien sûr le laiton (mélange de zinc et de cuivre) qui est le plus utilisé, car on le trouve partout (il y a des millions de douilles de 75 ...) et Il est modelable par simple martelage.

Pourquoi fabriquer ces objets ?

Les raisons sont multiples :

- **Création d'un objet « personnel »** dont on a besoin : un briquet, une pipe... (le briquet surtout parce qu'il était plus discret d'utilisation que l'allumette quand on était en première ligne ...).
- **Création d'un objet dédié à sa famille** : on leurs envoie un « réel souvenir du front », un objet chargé d'émotion et de sentiment parce qu'on l'a fait soi même et chargé aussi de sens, parce que ce sera peut être le seul souvenir tangible qu'ils laisseront à leur famille .
- **Simple fixation de l'esprit sur quelque chose** que l'on crée alors que partout autour de soi on détruit .
- **Création de quelque chose que l'on peut échanger** au front, ou vendre à l'arrière .

Que fabriquer ?

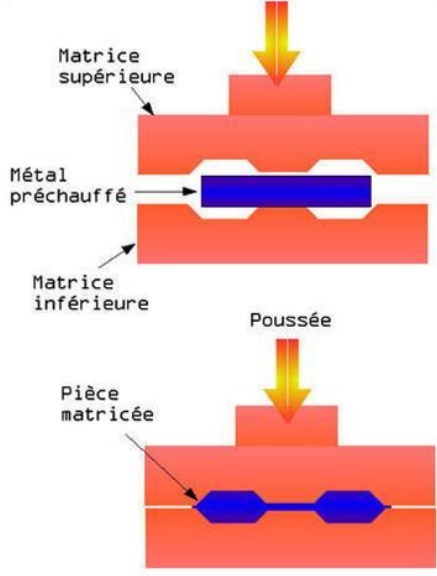

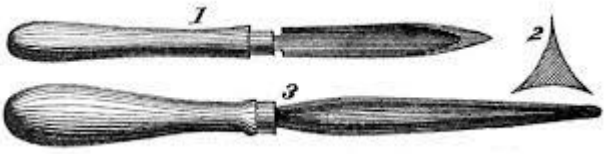
On ne pouvait fort évidemment, réaliser dans les abris des tranchées que des objets légers, peu encombrants, faciles à ouvrir avec peu d'outillage : sculpter une canne, ciseler une bague ou graver une douille de petit calibre.

Quels sont les objets les plus produits ?

- Des briquets
- Des pipes
- Des cadres en bois .
- Des bagues en aluminium .
- Des obus « décoratifs » .
- Des encriers
- Des bougeoirs .
- Des croix .
- Des écussons.
- Des cannes
- Des jouets

Quelles sont les techniques utilisées ?

Le laiton des douilles est repoussé et gravé. Celle de 75 mm est la plus souvent détournée. Elle devient un vase décoré de gravures ou de reliefs en ronde bosse obtenus par martelage, estampage et ciselage, souvent dans un style naïf et Art nouveau.

<p>Estampage .</p> <p>La pièce brute est chauffée , puis installée dans une presse .</p> <p>Les 2 faces de la presse ont en gros la forme définitive de l'objet .</p> <p>Il faudra donc retravailler la pièce une fois l'estampage terminé .</p> <p>Et l'estampage exige une sérieuse presse ... Ca ne peut pas se faire dans les premières lignes, ça c'est sur ...</p>	
<p>Ciselure .</p> <p>La ciselure consiste à comprimer ou repousser de la matière, alors que la gravure consiste à en enlever .</p>	
<p>Gravure .</p> <p>Dans la gravure, on enlève des matériaux .</p>	

La dérive du système :

Très tôt, le système dérive ... à côté des vrais artistes on trouve « de tout » :

- Des fournisseurs de pièces difficiles à fabriquer sur le front .
- Des fournisseurs professionnels de travail très spécialisé pour un ou l'autre élément de la pièce .
- Des fournisseurs professionnels de travail non spécialisés mais plus rapide et plus précis à faire réaliser à l'arrière immédiat du front (polissage, sciage, etc ...).
- Mais la dérive ne se limite pas aux tranchées : dès 1915 on trouve sur catalogue des objets industriels fabriqués tout à fait à l'arrière .
On peut même les commander « personnalisés » : l'usine fournit par exemple un briquet « nu » et vous propose d'y ajouter ce que vous voulez, lui aussi présent sur le catalogue : un logo d'unité, mais aussi le nom d'une bataille, etc, etc ...

Industrialisation d'après guerre ...

Après la guerre , l'artisanat de tranchée s'est développé de façon industrielle cette fois :il fallait produire dans le même style et en masse des objets « soit disant de tranchées » pour vendre aux civils faisant du « tourisme de guerre » .

Quelques exemples usuels :



Le briquet ...
Grand classique ...



Les douilles de 75
Toutes les maisons de poilus en avaient ...

C'était très laid !

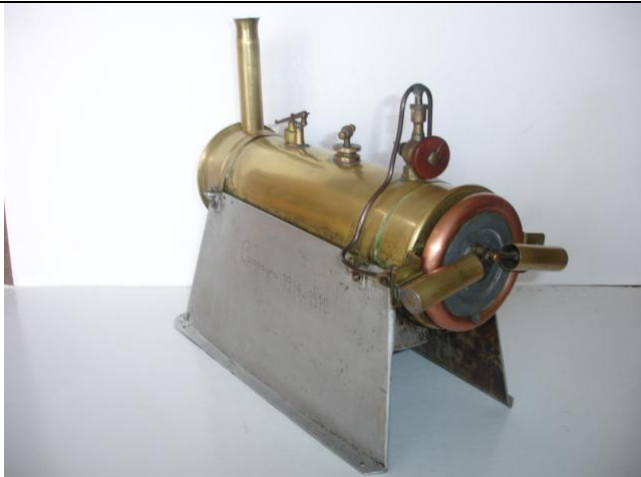
Ca puait la mort au sens littéral du terme
d'abord : l'odeur de ces obus était
caractéristique ...

Quelques exemples plus rares :

Vous pouvez même trouver de véritables œuvres d'art ou d'ingéniosité :



Un casque Adrian « customisé » par un orfèvre



Une chaudière à vapeur dans une douille .



**J'ai jamais dit que c'était « beau » .
Je me suis borné à dire que c'est « l'art des tranchées » ...**